

Laissez-vous guider par cette fiche d'interprétation
pour découvrir les rives du Lot

Balade découverte



de Fumel à Condat

OFFICE DE TOURISME FUMÉLOIS-LÉMANCE
Place Georges Escande 47500 Fumel
Tél. : 05 53 71 13 70 • E-mail : otfl@cc-dufumelois.fr
Site internet : www.tourisme-fumelois.fr

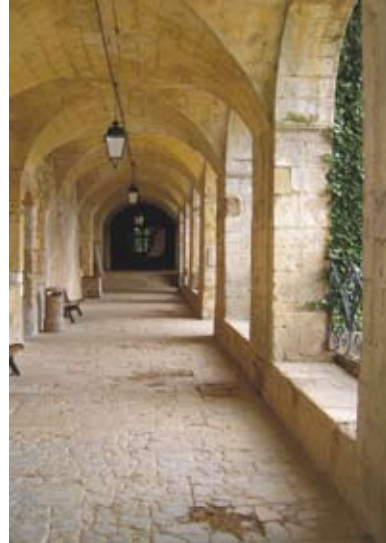


1 Point de départ de votre balade,

Le château de Fumel dresse fièrement sa silhouette au-dessus du Lot.

Implanté au Moyen-Age au sommet du revers du coteau, cette position défensive assurait à son seigneur un contrôle efficace sur l'ensemble des mouvements commerciaux et notamment ceux de la navigation (prélèvement de taxes).

Dès la fin du XV^{ème} siècle, son aspect va progressivement évoluer vers une architecture plus ajourée avec le percement de fenêtres laissant rentrer l'air et la lumière.



Le contexte politique ne correspond plus à une période de conflits féodaux entre les différentes seigneuries.

A cette époque le château prend un caractère résidentiel.

Il offre désormais une très belle architecture d'inspiration Toscane dans la mise en scène des terrasses et de ses divers aménagements : balustrade, galerie couverte, fontaine, escalier à double volée....



2 En rejoignant la première terrasse du château, vous embrassez du regard la riche plaine alluviale du Lot.



Sur les terrasses, au premier niveau, un jardin à la française a été aménagé avec des plantations de buis, d'ifs taillés, de dattiers des canaries et de citronniers (les cèdres, marronniers et palmiers furent plantés avant la réalisation du jardin actuel).

La fontaine centrale s'insère harmonieusement dans cet ordonnancement.

Rappelons que les jardins à la française s'appuient sur une organisation stricte et hiérarchisée des éléments végétaux et ornementaux.

C'est un décor paysager qui a pour objectif de symboliser l'absolutisme royal, le seigneur, maître sur son territoire ; les jardins du château de Fumel datent du XVIII^{ème} siècle.

Pour accéder à la deuxième terrasse, vous devez emprunter l'escalier monumental à double volées « de style toscan ».

Son habillage de lierre, sa rampe à ballustres et sa niche placée dans le corps du tablier lui confèrent un caractère monumental au charme indéniable.

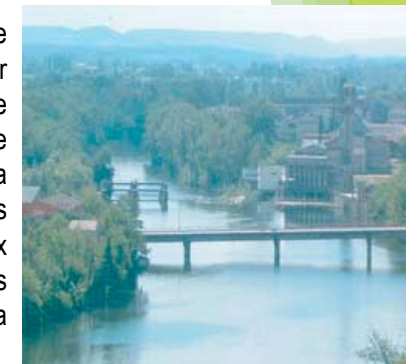


Depuis le point de vue de la terrasse supérieure, le Lot s'étire au milieu d'une large plaine alluviale (3 kms de largeur).

Sur votre droite, un élément majeur de l'histoire de Fumel se détache du paysage : l'usine sidérurgique. Cette dernière est implantée en 1847.

En 1870, le contexte politique jouera en faveur du développement de l'usine de Fumel lorsque la France se verra annexer, par les troupes prussiennes les deux grands foyers industriels que sont l'Alsace et la Lorraine.

L'arrivée du chemin de fer jusqu'à Fumel intensifiera également les échanges et la production.



CES FACTEURS FURENT DÉTERMINANTS

pour l'émergence et la croissance de cette industrie sidérurgique et métallurgique du bassin fuméolois.

Il est à noter que l'usine deviendra propriété de la « Société des Chemins de Fer de Paris à Orléans », en 1856 et se spécialisera dans la construction de rail.

Puis, son activité s'orientera vers la fabrication d'obus au cours de la Première Guerre Mondiale.



Femmes, à l'usine pendant la guerre, responsables de la construction d'obus. les hommes sont au front.

3

Revenez sur vos pas et

quittez l'enceinte du château.

Engagez-vous sur votre gauche. Un chemin bordé de tilleuls permet de longer la partie basse de l'édifice. Vous découvrez alors sa fondation défensive (glacis), ses contreforts en pierre blonde (calcaire gréseux), ses parois percées de canonnières.

Dirigez-vous vers le théâtre de verdure.



Dans ce vallon intimiste, laissez-vous gagner par le charme de ses formes souples, par ses lumières tamisées et par ses douces températures.

Dans ce cadre privilégié, vous remarquez la différence dans la structuration et l'organisation végétale composées de platanes. Celle-ci s'articule autour d'arbres de haut-jet (grandes tailles). Au niveau inférieur, on retrouve des essences arbustives telles que le buis, le noisetier...

Cette composition végétale peut s'apparenter aux jardins à l'anglaise, caractérisés par une végétation plus libre et moins ordonnancée. Dans cette vision romantique de la nature, la main de l'homme semble moins prégnante. Ce décor bucolique dégage une atmosphère de quiétude et offre une acoustique favorable aux représentations théâtrales.

4

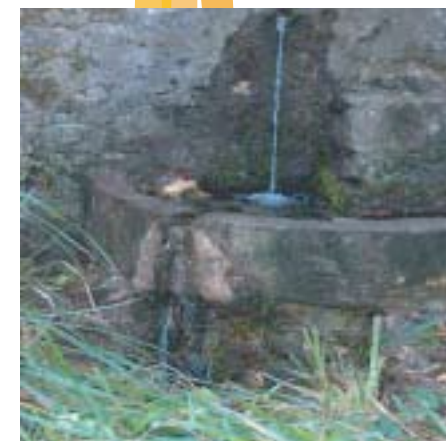
Poursuivez votre chemin et empruntez

l'escalier descendant en direction du Lot.

Sur votre gauche, vous pourrez apercevoir une fontaine résurgente. Pétrifiée, elle forme un défilé de travertin (dépôt calcaire).

Petite explication : l'eau chargée en dioxyde de carbone au contact de l'oxygène va créer un précipité calcaire. Ce dernier sera d'autant plus actif que de la végétation poussera sur ce matériau.

Le phénomène de source résurgente se produit lorsque l'eau atteint la couche argileuse imperméable.



En contrebas de la fontaine, vous pourrez découvrir une *scolopendre* : cette plante végétale très ancienne (époque tertiaire : - 65 millions d'années à - 1.5 millions d'années) fait partie de la famille des fougères et a survécu aux différents cataclysmes de la terre.



REJOIGNEZ MAINTENANT L'ANCIENNE VOIE DE CHEMIN DE FER.

Cet embranchement de la ligne Agen-Périgueux servait à acheminer les matières premières jusqu'à l'usine de Fumel ; une fois transformés, les produits en fonte étaient ensuite réexpédiés. L'usine produisait en 1890, 21 000 tonnes.

Il faut 250 tonnes de minerais pour obtenir 100 tonnes de fonte.

Poursuivez votre chemin, en remontant le Lot, le long de l'ancienne ligne de chemin de fer.



Sur la rive gauche (on détermine la rive gauche de la rive droite d'un cours d'eau en se plaçant face à l'aval, dans le sens du courant), profitez d'une fenêtre ouverte dans la végétation, pour apercevoir, sur la rive opposée, l'ancien moulin fortifié « de Garrigues ».

Il présente des caractères spécifiques aux moulins du Moyen-Âge à travers son architecture massive. A cette époque, les moulins présentaient souvent des traces d'éléments défensifs avec des archères, des arbalétriers, une porte d'entrée

avec pont levis, une herse, prenant parfois l'apparence d'un donjon ou d'une maison forte.

Ce moulin était attenant au barrage. Le débit d'eau conjugué à la hauteur de chute permettent de générer de la puissance motrice qui actionne des rouets, entraînant les meules.

Cette chaussée était aménagée d'un passage (payssière) pour les embarcations.

Située à proximité de la berge, elle permettait aux haleurs, grâce à leur cordage, de tracter les gabares à la remonte. A la descente, lorsqu'elles étaient chargées de 25 à 30 t de marchandises, les mariners devaient faire preuve de beaucoup d'habileté pour négocier leur trajectoire et éviter les écueils.

Au milieu du XIX^{ème} siècle, à l'apogée du trafic commercial sur le Lot, 74 barrages ont été recensés.

Ces aménagements relèvent de la volonté de créer des biefs d'eau calme : les flux de transport s'avèreront ainsi plus réguliers au cours de l'année. Il s'agissait de permettre aux moulins, grâce à l'édification des chaussées, d'utiliser la force hydraulique.



Payssière : passage aménagé dans le barrage. Une grande dextérité était nécessaire à cet exercice périlleux !

En progressant sur le chemin, vous apercevez

► sur votre gauche

la présence de roches superposées.

Ces strates correspondent aux dépôts calcaires successivement laissés par la mer ou par les cours d'eau aux différentes époques géologiques.



Il était ensuite acheminé par bateau jusqu'à l'usine.

Ce matériau était déversé dans les cheminées de combustions (cubilots) pour capter les impuretés

du minerai en fusion. La castine était aussi appelée « fondant ». La fonte ainsi obtenue s'avérait être de meilleure qualité.

► sur le flanc de la falaise

un ancien aménagement maçonné en pierres qui permettait d'acheminer, grâce à une poulie sur câble, le calcaire concassé (castine) jusqu'à la rivière.



Chemin faisant, vous découvrez en sommet de berge, *une végétation dense.*

Pendant des siècles, la majeure partie des activités humaines dépendait des cours d'eau : force hydraulique, tannerie, pêche rouissage du chanvre, lavandière, transport de marchandises... faut désormais faire preuve d'imagination pour se représenter le foisonnement de vie au bord du cours d'eau.

Sur cette voie de communication, en 1860, transitaient 320 000 tonnes de marchandises et plus de 1000 bateaux par an entre Bouquiès et Aiguillon : vins de Cahors, coke de Decazeville prunes, tabac, blé... constituaient les cargaisons variées des gabarres.

Celle-ci est appelée couloir rivulaire ou ripisylve (ripi : la rive et sylve : arbre).

Elle se compose d'essences arborées inféodées à ce milieu : aulnes, frênes, robiniers faux acacias, et saules.

Au temps du halage, cette présence végétale était quasi-inexistante. En effet, elle était

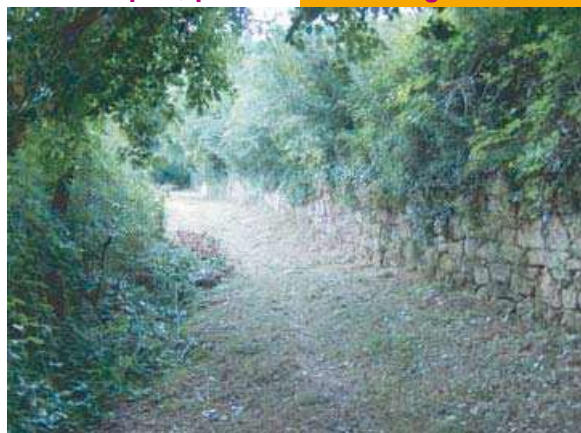
« combattue » par les haleurs et les ouvriers des Ponts et Chaussées. Il s'agissait de ne pas entraver le passage des cordes reliant les bateaux à la berge.



Après avoir franchi le tourniquet, prenez sur votre gauche

et passez sous le pont afin de vous rapprocher du Lot. Vous vous trouvez maintenant sur l'ancien chemin de halage.

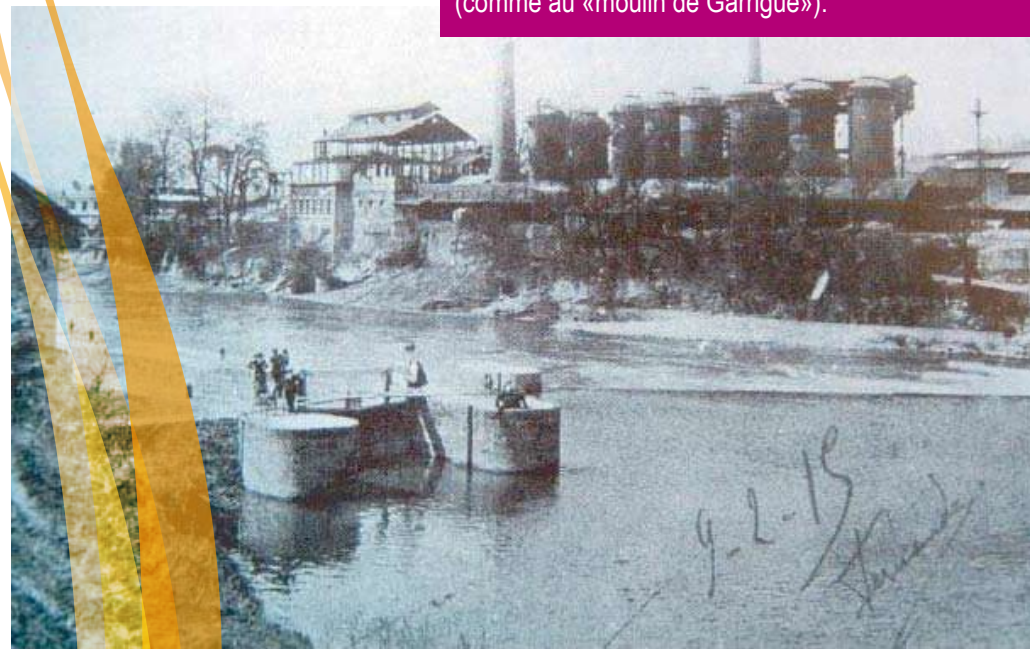
Il vous permettra de rejoindre Condat. Vous pouvez voir, sur votre gauche, des portes donnant sur d'anciens jardins potagers, profitant d'une terre riche et fertile.



Remontez vers l'église de Condat.

En étant attentif, vous trouverez sur l'une des pierres du cimetière une trace de crue : il s'agit de celle de 1927. Comme en atteste cette marque, on prend conscience du caractère parfois impétueux du Lot.

Dès la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, des barrages à clapets sont installés sur le Lot. Les anciennes chaussées de pierre sont démantelées (comme au « moulin de Garrigue »).



Les barrages à clapets offrent une meilleure maîtrise de la régulation des débits, grâce à des lâchés plus coordonnés et conséquents. Ils limitent ainsi la violence des crues.

Le barrage de Fumel en est un parfait exemple. Aujourd'hui, sa fonction principale est de produire de l'énergie électrique.

On trouve les explications de ces phénomènes de crues à travers la présence d'un bassin versant restreint, un profil de vallée encaissée et des matériaux imperméables sur sa partie amont. Les pluies abondantes de l'hiver peuvent alors créer des conditions de crues.

Pour les petits et les grands !
*Mettez à l'épreuve votre sens
de l'observation !*

Après avoir identifié les éléments paysagers et architecturaux, vous devez repositionner, sur le fond de carte, le numéro de chacune des photographies sur la zone qui vous semble lui correspondre.

